



Une manifestation publique

Vendredi 17 mars 2017 – N°161



par **Hubert Tassin – Président des P.P.**

Suite à la décision gouvernementale d'autoriser - officiellement à titre de test - la prise de paris sportifs à cote fixe dans le réseau FdJ pendant les matches de football, formule dite du « live betting », les protestations et initiatives se sont multipliées au sein de monde des courses et de l'élevage. Je ne peux que me réjouir de cet état d'esprit pro-actif qui permet aux acteurs des filières de réagir plutôt que d'attendre passivement un communiqué, un commentaire, peut-être une action de la part des sociétés-mères. Je ne peux que me réjouir aussi de l'esprit de rassemblement qui préside à ce type de démarche, qu'il s'agisse d'initiatives communes d'associations du Trot et du Galop ou de démarches visant à réunir des propriétaires, des éleveurs ou des professionnels d'horizons divers hors des structures traditionnelles.

Peser sur notre propre destin

C'est dans cet esprit que j'ai - au nom de l'Association PP - participé à la rédaction d'une lettre co-signée par les principales associations du Trot et du Galop à l'attention des ministres en charge de la tutelle sur les courses. Nos partenaires de l'Union pour le Galop Français, Propriétaires et Eleveurs AQPS et Permis d'Entraîner ont adhéré à la démarche. Ensemble, nous avons d'ailleurs

relancé les ministres cette semaine pour mieux souligner qu'une absence de réponse ne pouvait être acceptée.

J'ai souvent regretté, dans de nombreux *Grain de Sel* comme dans mes interventions au sein des instances de l'Institution, que la politique de lobbying des courses soit mal définie, trop timide. Pourtant, nous ne manquons pas de leviers pour agir. Nos 240 hippodromes de Trot et de Galop et la force de notre implantation territoriale en sont le premier. Par nature, la plupart des présidents de ces hippodromes ont un accès privilégié avec le député et le sénateur de la circonscription, le président du Conseil Départemental ou Régional. L'existence d'un Groupe « Cheval » au sein des deux assemblées parlementaires est aussi un atout que nous devons valoriser, comme en témoignent les réactions au dossier « live betting » de la sénatrice Anne-Catherine Loisier et du député Jacques Myard.

Aussi, je ne peux que considérer avec beaucoup d'enthousiasme la création d'un regroupement de *Jeunes professionnels de la filière Cheval*, souhaitant rassembler pour mieux partager et faire entendre notre inquiétude sur ce dossier

Définir l'action appropriée

Nous n'avons pas, dans notre univers des courses, une culture et une tradition de la manifestation publique de revendications. Pourtant nous sommes bien dans un univers « agricole » qui maîtrise avec un talent certain ce type d'actions publiques. Pourquoi faudrait-il se priver de ce que tant d'autres secteurs économiques utilisent pour se faire entendre ?

Le Grain de Sel du vendredi

29, rue Claude Terrasse 75016 Paris • Tél. 01 46 21 80 82 • Fax 01 46 21 80 85
associationpp@yahoo.fr • www.lespp.fr



Dans le cas présent, il semble bien que l'intervention des parlementaires ou les courriers bien polis adressés à nos ministres par moi ou par d'autres n'aient pas impressionné en haut lieu. Sans doute faut-il en passer par d'autres actions plus appropriées et la réaction de ce Comité *ad-hoc* est de ce point de vue là plus que légitime. Je m'empresse donc de dire que je collaborerai autant que de besoin à toute démarche commune visant à se faire entendre, y compris en me joignant à la promotion d'une opération publique bien maîtrisée. Mais l'ambition de notre démarche commune dicte une définition précise et adaptée, tant à nos objectifs communs qu'à une communication s'adressant au grand public.

Une communication parfaitement maîtrisée

Contrairement aux apparences, une manifestation – surtout « grand public » - ne s'improvise pas, au risque d'atteindre l'objectif inverse de celui recherché.

Les pouvoirs publics et les observateurs ont l'habitude des manifestations et ne peuvent se laisser impressionner par un défilé un peu maigre sous les fenêtres de Bercy. Il y en a plusieurs par semaine et ils passent inaperçus. « Les courses, combien de divisions ? » diront les hommes politiques, toujours prompts à céder devant la masse, mais encore faut-il mobiliser une vraie masse de plusieurs milliers de personnes. Je suis prêt, s'il le faut, à y apporter mon concours dans le cadre d'une organisation réfléchie.

La manifestation, quelle que soit sa forme, est un moyen de faire passer un message. Un message audible par l'opinion (et pas seulement par notre

Institution) est un message positif. Il doit préparer l'avenir plus encore que de conserver les acquis du passé. Une manifestation se limitant à vouloir empêcher les amateurs de paris sportifs de parier en direct dans les points de vente pendant les matches alors qu'ils peuvent le faire par internet, porte un message dont nous comprenons les enjeux mais que l'opinion aura du mal à suivre

Il nous faut être positifs et compréhensibles. Il faut construire. Manifester juste contre le « live betting » risque de ne pas être efficace, peut-être même contre-productif. Manifester, communiquer et tenter de convaincre pour une gestion publique équitable du marché des jeux et paris en France préservant et redynamisant une filière de l'emploi peut être productif. En élargissant le champ de notre revendication, en la rendant positive, en sortant du simple aspect technique et inexplicable à un néophyte de ce qu'est le « live betting », nous aurons plus de chance de nous faire entendre. Cela passerait par un report du « test » des paris à la cote sur le football pendant les matches dans le réseau de la Française des Jeux. Un report indispensable pour préparer les mesures de concurrence et de fiscalité nécessaires à nos filières, mais aussi des démarches marketing propres comme, justement, le pari à cote fixe sur les courses que le sport offre désormais assez largement. Nous devons à tout prix éviter donner l'image d'une structure de prise de paris sur les courses figée, et en opposition avec le football qui semble populaire aux yeux des Français.

J'ai suffisamment prôné la solidarité des acteurs des courses pour ne pas saisir l'occasion. Agissons donc ensemble, mais en pesant bien à l'avance les objectifs et le discours.

Si vous ne recevez pas ce bulletin hebdomadaire par mail, il suffit de vous inscrire en nous adressant un courriel à associationpp@yahoo.fr